

Messe Radio depuis l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours à Watermael-Boitsfort (Archidiocèse de Malines-Bruxelles)

Le 22 février 2015

Homélie du 1^{er} dimanche de Carême (B)

Lectures: Gn 9, 8-15 – Ps 24 – 1 P 3, 18-22 – Mc 1, 12-15

Chers frères et sœurs,

Le récit des tentations nous pose une double question. La première est bien sûr celle de l'origine du mal et de la tentation qui en est la conséquence.

Puis deuxième question: comment est-il possible que la puissance de ce mal soit telle que Dieu lui-même ait été tenté de le commettre.

Répondre à la première de ces questions revient en fait à répondre à la seconde.

Dieu crée l'homme libre c'est-à-dire responsable non seulement de sa vie, mais aussi de celle des autres et finalement de celle de toute la création.

Et ce pouvoir de la liberté nous donne parfois le vertige en nous procurant le sentiment finalement illusoire, que nous sommes le maître absolu de notre vie, que nous pouvons user de cette liberté sans mesure en n'obéissant à aucune autre loi que notre volonté propre.

Cette expérience du vertige de notre liberté est inhérente à notre condition humaine. Se découvrir homme, c'est se découvrir libre, c'est prendre conscience de cette chose à la fois fascinante et terrifiante que nous sommes responsables de notre destinée et, finalement, de celle de notre planète et de l'humanité. Ce qui revient à affirmer cette autre chose surprenante que la violence et le mal sont en fait l'expression du refus d'accepter cette liberté et donc de la responsabilité de ce qui nous arrive.

Cette expérience de la liberté et donc du vertige qu'elle procure, Jésus l'a expérimentée au même titre que nous; pas seulement après son baptême mais tout au long de sa vie terrestre, à cette différence près que tout en étant fils d'homme il est en même temps Fils de Dieu et qu'il possède donc une force, une sagesse qu'il est venu nous communiquer en proclamant la Bonne Nouvelle, et en communiquant son esprit à ceux qui le lui demande.

Ce récit des tentations du Christ prend des formes quelque peu différentes selon les Evangélistes. Saint-Luc et Saint-Matthieu donnent de nombreux détails en nous invitant à nous représenter les différentes formes qu'auraient prises les tentations, comme la fuite du réel dans une jouissance débridée (songeons p. ex. au tout de suite de notre société de consommation), le désir de l'idolâtrie (c'à d. l'argent, le pouvoir, le sexe comme solutions à tous nos problèmes) ou encore celle du pouvoir ou de la domination absolue sur les autres, les événements, ou sur le monde.

Saint-Marc, quant à lui, nous propose une présentation remarquablement synthétique de ce récit dont nous ne savons finalement que peu de choses puisque Jésus était seul retiré au désert. L'Evangile du jour commence en précisant que ces tentations se produisent aussitôt que Jésus a été baptisé. Comme si la tentation était une conséquence du baptême, et donc de la foi dans le Christ.

Qu'est-ce donc qu'une tentation?

Dans le langage courant, ce mot signifie vouloir faire ce que la morale réprouve. Ce qui n'est certes pas inexact. Mais dans la Bible, la tentation a une signification plus fondamentale car il s'agit de la tentation propre au croyant, propre à l'Eglise. Elle porte sur la foi ou la non-foi en Dieu. Autrement dit, elle concerne la question de savoir si nous avons une manière de vivre conforme à l'engagement de notre baptême. C'est ainsi que chacune des tentations suggérées par le démon dans le récit des mêmes tentations chez l'évangéliste Luc commence par ce préambule: "*Si tu es le Fils de Dieu*", transforme (par exemple) ces pierres en pains.

Ce qui nous invite notamment en ce début de carême, à nous demander s'il nous arrive au moins en tant que chrétien d'agir au nom de notre foi, ou si nous vivons finalement comme un incroyant, ou comme si Dieu n'existait pas?

Mais Jésus a-t-il réellement passé 40 jours au désert, interrogeront certains esprits critiques. Il est toujours important, particulièrement face à ce genre de récit difficile à prendre au pied de la lettre, de se souvenir que la Bible n'est pas un livre d'histoire mais un témoignage de foi (faisant certes largement appel à l'histoire) visant d'abord à affirmer ce que nous proclamerons solennellement à la fête de Pâques à savoir que le Christ est ressuscité, qu'il est vraiment ressuscité comme le souligne les chrétiens d'Orient en se donnant chaleureusement le baiser de paix le jour de Pâques. Mais alors que signifie ce chiffre de 40 que nous retrouvons d'ailleurs à divers endroits de la Bible; 40 jours du déluge, 40 jours de la traversée du désert lors de la fuite d'Egypte pour ne citer que ces exemples.

Le chiffre 40 se dit "quadragesime" en latin d'où provient d'ailleurs le mot de carême en français et évoque le temps d'une traversée. Traversée des 40 jours du déluge, traversée du désert par les Juifs pour arriver en terre promise. Certains ajouteront sans doute avec raison que ce chiffre correspond également au temps de la gestation d'un humain (plus ou moins 40 semaines dans le sein maternel) et renvoie finalement symboliquement à la durée d'une vie humaine (dont la moyenne était de 40 ans à l'époque de la Bible) dont nous espérons qu'elle nous permettra de participer à la résurrection du Christ. Serons-nous capables de tenir 40 jours les résolutions que nous souhaitons prendre au départ de la montée vers Pâques que nous venons d'amorcer?

Là n'est sans doute pas la véritable question. Pendant ce temps, l'Eglise nous invite à jeûner et à prier pour changer, et le vrai jeûne, ajoute le prophète Isaïe, c'est de rompre les chaînes injustes, c'est-à-dire de nous libérer de tout ce qui, en nous-mêmes et dans notre environnement, nous empêche de reconnaître la souffrance et la misère de l'homme afin de nous engager au service de l'action salvatrice et libératrice du Christ dans le monde.

Vaste programme, diront certains, mais peut-être pas si irréalisable que cela lorsque l'on sait que les ruisseaux sont composés de gouttes qui engendrent les rivières qui irriguent la terre entière qu'elles que soient les actions ou les efforts que nous entreprendrons. Soyons convaincus que le Seigneur y sera pas sensible et qu'elles auront sur les autres une influence que nous ne soupçonnons sans doute pas.

Cette condition qui est la nôtre de devoir combattre toute notre vie contre le mal, l'incrédulité et toutes les formes que peut prendre l'injustice dans nos sociétés humaines, Jésus l'a partagée à 100% avec nous au point, comme nous le dit Saint-Paul, *"qu'il s'est fait péché avec nous"*; ce qui ne signifie naturellement pas que le Christ aurait péché mais qu'il a partagé et continue à partager ces combats qui sont encore les nôtres aujourd'hui et dont il est sorti Victorieux par la puissance de son Esprit.

Puissions-nous nous laisser renouveler par ce même Esprit-Saint au début de notre montée vers la fête de Pâques afin de témoigner comme le Christ au début de son ministère que *"le Règne de Dieu est tout proche"*, si proche qu'il est même présent en chacun de nous. Amen.

Père Arnould van der Straten

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**